

Saint Pierre Célestin : La collégialité de Vatican II paralyse les évêques

Publié le 20 mai 2020

Abbé Gabriel Billecocq

4 minutes

Église Saint-Nicolas-du-Chardonnet

Saint Pierre Célestin, Pape et Confesseur

Pierre, nommé Célestin, du nom qu'il prit lorsqu'il fut élu Pape, naquit de parents honnêtes et catholiques à Isernia dans les Abruzzes. A peine adolescent, il se retira dans le désert pour garantir son âme des séductions du monde. Là, il se nourrissait l'esprit de contemplation, réduisait son corps en servitude, et portait sur lui une chaîne de fer. Il institua, d'après la règle de saint Benoît, la congrégation connue depuis sous le nom de Célestins. Il ne devait pas demeurer caché, et c'est de sa solitude, qu'à son insu et malgré son éloignement, il fut appelé à occuper la chaire de saint Pierre. L'Église romaine avait été longtemps sans pasteur : il fut placé à sa tête, comme on place la lumière sur le chandelier ; tout le monde en fut non moins étonné que ravi.

Élevé à la dignité sublime du pontificat, Pierre sentit que la multitude des affaires lui permettait à peine de vaquer à ses méditations, et il renonça volontairement aux honneurs et aux charges. Ayant repris son ancien genre de vie, il s'endormit dans le Seigneur. Sa belle mort fut rendue plus glorieuse encore par l'apparition d'une croix lumineuse que l'on vit briller dans les airs devant la porte de sa retraite. Pendant sa vie et après sa mort il fit d'éclatants miracles : ils furent examinés suivant les règles, et Clément V l'inscrivit au nombre des Saints, onze ans après sa mort. A côté de Léon, l'insigne Docteur, Jésus ressuscité appelle en ce jour l'humble Pierre Célestin, Pontife suprême comme Léon, mais à peine assis sur la chaire apostolique, qu'il en est descendu pour retourner au désert. Entre tant de héros dont est formée la chaîne des Pontifes romains, il devait s'en rencontrer à qui fût donnée la charge de représenter plus spécialement la noble vertu d'humilité ; et c'est à Pierre Célestin que la grâce divine a dévolu cet honneur.

Arraché au repos de sa solitude pour être élevé sur le trône de saint Pierre et tenir dans ses mains tremblantes les formidables clefs qui ouvrent et ferment le ciel, le saint ermite a regardé autour de lui ; il a considéré les besoins de l'immense troupeau du Christ, et sondé ensuite sa propre faiblesse. Oppressé sous le fardeau d'une responsabilité qui embrasse la race humaine tout entière, il s'est jugé incapable de supporter plus longtemps un tel poids ; il a déposé la tiare, et imploré la faveur de se cacher de nouveau à tous les regards humains dans sa chère sollicitude.

Ainsi le Christ, son Maître, avait d'abord enfoui sa gloire dans une obscurité de trente années, et plus tard sous le nuage sanglant de sa Passion et sous les ombres du sépulcre. Les splendeurs de la divine Pâque ont tout à coup dissipé ces ténèbres, et le vainqueur de la mort s'est révélé dans tout son éclat. Mais il veut que ses membres aient part à son triomphe, et que la gloire dont ils brilleront éternellement soit, comme la sienne, en proportion de leur empressement à s'humilier dans les jours de cette vie mortelle. Quelle langue pourrait décrire l'auréole qui entoure le front de Pierre Célestin, en retour de cette obscurité au sein de laquelle il a cherché l'oubli des hommes avec plus d'ardeur que d'autres ne recherchent leur estime et leur admiration ? Grand sur le trône pontifical, plus grand au désert, sa grandeur dans les cieux dépasse toutes nos pensées.

Sources : Saint-Nicolas-du-Chardonnet /Sanctoral /La Porte Latine du 20 mai 2020